

Tirelire portable

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0348/>

Collections / tirelire



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Tirelire portable de la banque allemande Hoerder Bank. Le boîtier métallique est de forme rectangulaire. Ses côtés sont arrondis. Il possède une poignée sur sa face supérieure et une fente sur le côté. Sur le devant, une plaque comporte les inscriptions de l'institution.

Numéro d'accension 2020.02.348

Fabricant / Éditeur Burns Co.

Date 1895 c

Matériaux métal, acier

Dimensions 7,8 x 11 x 5,9 cm

Contexte historique

Les caisses d'épargne existent en Allemagne depuis 1778 sous forme d'institutions de bienfaisance patriotique. Toutefois, c'est avec l'influence du modèle britannique de la Ruthwell Savings Bank que va se créer, au sortir de la période napoléonienne, la majorité des caisses et banques d'épargne « modernes ».

L'Américain Charles Owen Burns est l'instigateur des tirelires comme promotion de l'épargne. Son brevet d'invention de 1890 présente un système de collecte de l'épargne sous la forme d'une boîte métallique, propriété de la banque qui est louée au déposant afin qu'il puisse la remplir, puis déposer ses épargnes en banques.

Ces tirelires, dont la forme peut varier légèrement, sont un succès auprès des institutions financières étasuniennes, mais aussi étrangères. C.O. Burns Co. et d'autres fabricants profitent de leur implantation en Grande-Bretagne pour faire une percée en Europe, notamment en Allemagne. De par sa forte proportion de sa circulation monétaire sous la forme de pièces de monnaie métalliques, l'Allemagne du début du 20e

siècle se prête particulièrement bien au système des tirelires.
Avec la Première Guerre mondiale vient la crise dans les institutions financières : le système des tirelires à domicile s'essouffle. Cependant, la mise en place d'une nouvelle monnaie pour pallier le désastre monétaire et l'hyperinflation relance, à partir de 1924, les dépôts d'épargne. Allant de pair, l'utilisation des tirelires redémarre peu à peu.

© Collection Pointe-à-Callière, 2020.002.0348

Photo de Louis-Etienne Dore

Exposé au musée